

L'atelier de gravure

1 - Quand j'avais ton âge, j'étais commis dans une grande librairie. Seulement je faisais un peu trop de bêtises, j'ai dû en partir assez vite pour entrer comme apprenti dans un atelier de gravure. Et peu à peu, j'ai appris l'art de graver le bois.

- Graver le bois ?

5 - Il arrive que plusieurs amateurs souhaitent posséder la même œuvre d'un artiste. Tu te doutes bien qu'il ne va pas la dessiner une centaine de fois. C'est pourquoi il doit faire appel à d'autres métiers : l'éditeur, le graveur et l'imprimeur. Le graveur reproduit en relief, sur une planche de bois, le dessin que lui confie l'artiste. L'imprimeur, lui, encre cette planche gravée, puis il applique et presse 10 dessus une feuille de papier : c'est de cette façon que le dessin est « reproduit ». Il porte alors le nom d'estampe. L'éditeur, enfin, permet la rencontre entre les amateurs et les artistes [...] Nous voici arrivés, moineau. Viens, entrons.

Dans l'atelier, des hommes sont au travail. L'un humidifie des feuilles de papier à 15 l'aide d'une large brosse, un autre affûte des outils sur une pierre à aiguiser posée au-dessus d'un baquet rempli d'eau. Deux graveurs, penchés sur leurs tables, sculptent des planches rectangulaires. Il flotte ici une bonne odeur d'encre, de copeaux de bois et de papier, et les seuls bruits que l'on entend sont le frottement des brosses et le choc répété d'un maillet sur une gouge. [...]

20 - Ouvre bien les yeux et les oreilles, lui dit le vieux peintre. Voici ta première leçon de gravure :



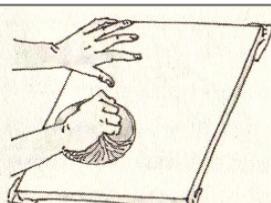
D'abord l'artiste dessine à l'encre l'œuvre originale, le modèle si tu préfères, sur un papier très fin et translucide.



Puis le graveur colle ce dessin sur une planche de cerisier dont la surface est soigneusement polie, côté dessin contre le revêtement. Le modèle apparaît à l'envers.



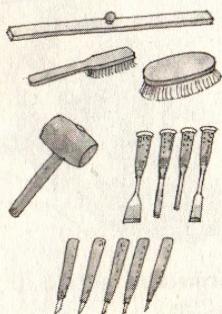
La planche gravée est confiée à l'imprimeur. Celui-ci encre la surface de la planche, en insistant sur tous les traits et les surfaces laissées en relief par le graveur.



Ensuite l'imprimeur dépose une feuille légèrement humide sur la planche et, à l'aide d'un baren, il exerce une forte pression sur la surface de la feuille.



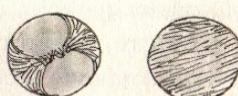
Ensuite le graveur évide le bois tout autour de chaque trait, de sorte que peu à peu la totalité du dessin apparaît en relief.



Pour ce travail, le graveur utilise un maillet, des couteaux, des gouges et des ciseaux à bois qu'il doit régulièrement affûter.



L'imprimeur soulève délicatement la feuille... L'empreinte laissée sur la planche est rigoureusement identique au modèle de l'artiste.



Le baren est un disque de laque gainé de feuilles de bambou.

pour obtenir une autre estampe, il suffit d'encrez la planche à nouveau, de presser une autre feuille et ainsi de suite. Lorsque l'estampe est en plusieurs couleurs, il faut prévoir une planche gravée différente pour chaque couleur.

- Il faut vraiment faire tout ça pour imprimer une image, quel travail ! s'exclame Tojiro. Je n'en serai jamais capable.
- Voilà une phrase que l'on ne devrait pas prononcer à ton âge, moineau. Tu sais, même moi, j'apprends encore. Je suis pourtant beaucoup plus vieux que toi.
- 25 - Maître, c'est ainsi que sont imprimés vos livres ? demande soudain l'enfant tout éberlué.
- Bien sûr, moineau. On imprime de cette façon les différentes pages d'un livre. Il faut simplement ensuite les relier par une couture. La technique de la gravure permet de reproduire bien d'autres choses encore : des affiches, des séries 30 d'estampes sur un même sujet, des calendriers, des éventails, des surimonos...
- 35 - Des surimonos, qu'est-ce que c'est ?
- Ce sont des estampes d'un grand prix, très colorées. Il faut parfois jusqu'à quinze passages pour les imprimer. Certaines reçoivent même des impressions d'or, d'argent ou de mica, une poudre minérale très brillante. Parfois même, pour indiquer la texture d'une étoffe, la forme d'un nuage, l'écumée bouillonnante d'un torrent, on utilise le gaufrage. C'est une impression sans couleur, qui sculpte des formes à la surface du papier.
- 40 Tout en répondant à Tojiro, le vieux peintre donne ses recommandations aux graveurs, protestant ici de la mauvaise taille d'une planche, indiquant là des corrections de couleur à apporter sur une autre, modifiant le dessin d'une troisième. Rien n'échappe à son regard aiguisé, il examine soigneusement chaque 45 épreuve, s'inquiète de l'épaisseur et de la profondeur des encres.
- L'encre claire doit ressembler à une soupe de coquillages, répète-t-il, et l'encre sombre doit avoir la consistance d'une soupe de pois.
- 50 Tojiro est très étonné de voir à quel point chacun tient respectueusement compte de ses avis. « Ce vieux fou n'est peut-être pas si fou que ça, après tout », se dit l'enfant.



Questions de compréhension

- ★ 1/ Sur quel matériau le dessin est-il gravé ?
- ★ 2/ Comment s'appelle la feuille imprimée en couleur ?
- ★★ 3/ Que sont les surimonos ?
- ★★★ 4/ Pourquoi Tojiro se dit-il que Hokusaï « *n'est peut-être pas si fou* » ? (ligne 50)
.....
.....
.....